

Les victimes du terrorisme honorées et écoutées à Paris

Quelque 450 personnes venues de 35 pays se sont rassemblées hier dans l'un des amphithéâtres de l'École militaire, sous l'égide de l'Association française des victimes du terrorisme (AFVT). S'exprimant lors de l'ouverture de la conférence, le prince Felipe, héritier de la Couronne d'Espagne, a déclaré *«À Paris, dans cette ville qui n'a malheureusement pas été à l'abri de la douleur de la perte de vies humaines tombées aux mains de la terreur, nous témoignons notre solidarité, admiration et affection à l'égard de toutes les victimes du terrorisme et de leurs familles»*. Des victimes, blessées lors d'attentats à l'étranger et des parents de disparus ont pris la parole, pour partager leurs expériences et leurs espoirs. Une table ronde a illustré *«l'exemple franco-espagnol»* sur *«l'efficacité de la collaboration entre États dans la lutte contre les organisations terroristes»*. Lors d'une allocution, le ministre de la Défense Gérard Longuet a assuré que *«l'ennemi du droit, de la justice, des droits de l'Homme, c'est l'amnésie. C'est l'habitude, l'accoutumance à la violence, c'est la résignation partagée par le sentiment que tout cela est inéluctable»*. Aujourd'hui, le colloque évoquera *«le cas particulier de la prise d'otages»*, avec une ancienne otage de l'école de Beslan en Russie en 2004 et le journaliste Jean-Louis Normandin, otage au Liban en 1986-1987.